

20 000 SMSM CONTRE LA DESUNION DES GAUCHES

ENSEMBLE POUR GAGNER

Réponse de Thomas Cutuil, coordinateur du groupe local de Grenoble

Dès octobre, Europe Ecologie Les Verts a travaillé au rassemblement le plus large possible pour porter des candidatures de gauche, écologistes et citoyennes sur les circonscriptions grenobloises. Notre analyse était qu'il était possible, à Grenoble, de faire élire deux députés porteurs de ces valeurs.

Nous avons rencontré le parti de gauche (la France Insoumise n'ayant "pas de représentant"), et indiqué qu'il nous semblait le plus pertinent de chercher des candidats citoyens, encartés nulle part, mais qui permettraient à chacun de se retrouver, au delà des appareils, ce dont le parti de gauche a semblé convenir. Nous avons par la suite rencontré le parti communiste, d'abord seuls puis avec le parti de gauche, pour leur proposer de participer à un tel rassemblement, pouvant inclure une contrepartie, EELV retirant sa candidate sur la deuxième circonscription de l'Isère.

En décembre et janvier, nous avons donc cherché les personnes pouvant remplir ces critères: porteurs de ces valeurs communes, non encartés, bons candidats et bon députés. La candidature de Mathilde Dupré (responsable associative, nationalement connue pour ses combats contre l'évasion fiscale et les traités CETA/TAFTA) s'est imposée sur la troisième circonscription. Elle a rencontré la France Insoumise, puis les militants écologistes. Puis nous avons proposé la candidature de Nicolas Kada sur la première circonscription. France Insoumise n'a fait aucune proposition de candidature qui ne soit pas issue de ses rangs.

Le parti de gauche a alors mis comme préalable à tout accord que les candidats de rassemblement signent la charte "France Insoumise", qui inclue une identité visuelle, une discipline de vote, et un fléchage financier. Cela en aurait fait des candidats France Insoumise, et non des candidats de rassemblement.

Face au blocage de l'appareil du parti de gauche, nous avons proposé une réunion de tous les militants du rassemblement grenoblois, incluant l'ADES et le réseau citoyen. Alors que le travail sur le fond lors de cette réunion avait été productif, France insoumise a maintenu ses exigences, avant de suspendre toute discussion en raison de la présidentielle. Après avoir fait trainer la discussion, le PC a fait la même chose.

En parallèle nous avons construit des liens avec de nombreux militants socialistes lors de la campagne de Benoit Hamon, en tout cas ceux qui faisaient campagne pour lui, et travaillé à les intégrer à notre démarche de rassemblement sur les législatives. Alors que nous avions convenu de nous revoir après la présidentielle, FI a présenté publiquement ses candidats sur les deux circonscriptions grenobloises.

Après le premier tour, le score de Mélenchon, nationalement et localement, donnait à la France Insoumise la possibilité d'impulser une démarche de rassemblement qui n'avait pu aboutir jusque là. Malgré toutes nos ouvertures, y compris à un partage des circonscriptions, proposition qui avait été exclue jusque là car moins ambitieuse, la seule proposition qui nous a été faite a été de soutenir les candidats FI, et de les rejoindre dans la FI. Proposition évidemment inacceptable, et pas du tout à la hauteur de l'enjeu. En parallèle, nationalement, EELV a proposé à FI une coalition ayant, en cas de majorité, JL Mélenchon comme premier ministre. Cette proposition a été rejetée.

Dès lors Mathilde Dupré a renoncé à se présenter, regrettant le refus de FI. Nicolas Kada lui a décidé face à ce refus incompréhensible de maintenir sa proposition de candidature. Enfin nous avons choisi de soutenir Soukaina Larabi, militante socialiste engagée dans la campagne de Benoit Hamon, comme candidat sur la troisième circonscription.

Notre démarche de rassemblement au delà des étiquettes, derrière le slogan "ensemble pour gagner", a reçu le soutien de socialistes, écologistes, et insoumis, le soutien du réseau citoyen, mais aussi de personnalités locales ou nationales: Paul Bron, Véronique Vermorel, Eric Piolle, Raphael Glucksmann, Christiane Taubira, Benoit Hamon, Cécile Duflot, etc.

20 000 SMSM CONTRE LA DESUNION DES GAUCHES

FRANCE INSOUmise GRENOBLE

Echanges FaceBook avec responsable Communication (?) et un candidat (qqs lignes tout en bas) : Clément Février

Message de JPM (nuit du 6 juin ;-) aux FB FI des deux circons grenobloises

Bonjour,

Les propos "écrits" que j'ai recueillis pour le moment sur votre posture sur la DÉSUNION des GAUCHES seraient dangereux à diffuser pour votre camp. Pouvez-vous me faire un écrit officiel pour demain 17h ? En espérant que vous croyez en mon soutien... démocrate ! Merci

Jean-Philippe Moutarde Est-ce les INSOUmis qui BLOQUENT l'UNION des Gauches ?

31 mai, 17:04

France Insoumise Grenoble Nous ne nous adressons pas à la «gauche» mais au peuple. C'est en fédérant le peuple autour d'un projet qu'on construit une majorité, pas en se livrant à des accords de partage de places entre partis politiques.

· · 1 juin, 10:19

Jean-Philippe Moutarde (Merci pour cette échange transparent)

LE PEUPLE NE VEUT PAS DE VOTRE DIVISION PARTISANE

Entendez-vous !

Nos SMS vers nos réseaux (jusqu'à 10 000 personnes sur Grenoble) sont prêts.

· · 1 juin, 10:41

Jean-Philippe Moutarde En fait, c'est peut être plutôt 30 000 grenoblois en

recomptant avec ma pote à côté de moi 😊;-)

· · 1 juin, 10:43 · Modifié

Jean-Philippe Moutarde Pépinière de Cap Berriat, structures d'insertion, clubs sportifs, éducation nationale...

· 1 juin, 10:48

France Insoumise Grenoble Nous avons proposé au PC et à EELV une alliance au niveau national, autour d'un projet commun. Tous ont refusé, préférant un simple partage de circonscriptions, donc de places. Ce n'est pas à la hauteur des attentes populaires. La FI soutient certains candidats issus d'autres rangs que les siens comme François Ruffin, Isabelle Attard, Marie-Geroge Buffet, Sergio Coronado ou encore Clémentine Autain. À Grenoble des discussions ont eu lieu mais EELV a refusé l'idée même d'un candidat commun issu de la FI et a préféré se tourner vers une partie du PS. La FI est au final la seule force à offrir un choix cohérent et homogène sur toute la France. Car il s'agit bien de prendre le pouvoir pour gouverner. Cela n'empêchera pas des alliances pour les prochaines élections, mais basées sur des idées, pas un simple partage de places. [Voir plus](#)

· · 1 juin, 10:54

Jean-Philippe Moutarde Vous nous amenez à la défaite. Si les partis ne trouvent pas assez de commun, le PARTAGE de CIRCOS est une vraie solution (hélas).

"PS" : rien à battre du national 😊;-) Seul le LOCAL peut amener à une DEMOCRATIE DIRECTE.

"PS2" : Perso, je suis un INSOUmis ARC EN CIEL et je n'adhère pas à la MELENCHONCRATIE

"PS3" : "un candidat commun issu de la FI" -> C'est pas vraiment de la négociation ça... Je commence à comprendre EELV et les Hamonistes... ([Nicolas Kada](#) ; [Soukaïna Larabi](#))

· · 1 juin, 11:10

France Insoumise Grenoble Quand on part du principe que certaines candidatures sont exclues dans le cadre d'un rassemblement, ce rassemblement n'est pas possible. Quant aux hamonistes ils n'ont jamais souhaité discuter avec nous localement.

Raphaël Briot et Elsa Regis se présentent à une élection pour la première fois. Leurs candidatures ont été choisies par les insoumis après de nombreuses réunions largement ouvertes. Le processus est parfaitement transparent. Ne vaut-il pas mieux procéder ainsi que dans un placard entre apparatchiks pour

Et ça :

<https://www.facebook.com/clement.fevrier>

Sur la première circonscription, Kada a dit aux insoumis qu'il se présenterait seulement s'il était soutenu par la France Insoumise. Comme les insoumis ont choisi un autre candidat, il a décidé avec Piolle de se présenter de toute manière contre la France Insoumise. De la même manière, Larabi n'a jamais entamé de discussion avec la France Insoumise. Nous avons acté de leur candidature le jour de leur dépôt de dossier en préfecture. D'autre part, la candidate communiste initiale de la première circonscription ne voulait pas y aller jusqu'au bout. Le jour de notre dépôt de candidature en préfecture, nous avons vu que le PCF a investi une candidate PC à la place de sa prédécesseur car les Insoumis nous ont choisi pour les représenter à la place de la candidate pc. Le pc et eelv n'ayant pas été désignés par les assemblées de circonscription de la France Insoumise pour représenter cette dernière ont décidé de mettre des candidats contre nous. À qui la faute de la division ?

Début juin ?

dealer de sordides accords politiques plaçant tout le monde devant le fait accompli ? Certains manquent d'honnêteté vis à vis des électeurs, comme en témoigne le désaveu cinglant de Benoît Hamon adressé à Mme Larabi aujourd'hui même.

1 juin, 12:12 · Modifié

France Insoumise Grenoble Et rappelons que les législatives sont une élection nationale : les députés siègent tous dans la même assemblée. Le local n'existe pas. Macron l'a bien compris, tous ses candidats ont la même plateforme. C'est en créant une dynamique globale qu'on peut gagner, parce qu'on est lisible ainsi. Nous proposons d'ailleurs d'élire les députés à la proportionnelle pour que ce soit plus clair, qu'on confronte vraiment des idées.

· · 1 juin, 12:14 · Modifié

Jean-Philippe Moutarde **France Insoumise Grenoble** Merci de répondre aux questions. Je n'arrive pas à vous suivre :

- Vous PRÉFÉREZ la DÉFAITE au PARTAGE de CIRCOS avec "Ensemble pour Gagner"* (entre la 1ère et la 3ème de Gre par exemple)

- Vous avez besoin d'un AVAL NATIONAL pour le faire ? (et la démocratie directe bordel ?)

- "un candidat commun issu de la FI" -> C'est pas vraiment de la négociation ça. Non ?

(*) Même autour d'un verre, vous n'y arrivez pas ? Moi, j'arrive à bosser avec des copains catho de droite ! · · 1 juin, 12:22 · Modifié

France Insoumise Grenoble Je réponds à vos trois points puis nous en resterons là :

- le partage de circo, ça aurait été la défaite assurée : stratégie à géométrie variable, aucune lisibilité, aucune cohérence. On a déjà essayé aux régionales, et ça a lamentablement échoué. En outre, "Ensemble pour gagner" n'existait pas encore au moment de nos discussions. Et nous n'avons jamais entendu parler de Soukaïna Larabi (permanente du PS pendant la présidentielle, candidate sur la liste Safar en 2014) avant l'annonce de sa candidature, dans la presse.

- la démocratie directe n'est pas le mode de fonctionnement de la FI, même si nos adhérents ont été fréquemment invités à voter pour départager plusieurs options (et plusieurs candidatures à la candidature). Le comité électoral national veille à une cohérence globale, pour permettre notamment aux jeunes, aux prolétaires et aux femmes d'occuper la place qui doit leur revenir parmi les candidat-e-s FI.

- nos éventuels partenaires posaient comme préalable à des discussions qu'un candidat commun ne puisse être issu de la FI. Ce sectarisme qui nous était opposé rendait d'emblée tout accord impossible. Par le passé, le PG a soutenu des listes d'union avec des têtes de liste encartées EELV. Il est pour le moins curieux qu'il ne soit jamais possible de nous rendre la pareil, qu'il s'agisse du PG ou de la FI. Quand on pose des préalables au rassemblement, on ne peut évidemment pas rassembler.

Voilà. Sur ce, vous êtes bien entendu libre de faire vos choix comme vous l'entendez. · 2 juin, 00:15

Jean-Philippe Moutarde Merci de votre réponse. Claire.

Tous vos éléments seront mentionnés dans le SMS aux grenoblois.

Nous sommes à 15 000 numéros de tel. Objectif 30 000...

Le mien en mp si vous le souhaitez.... pour (enfin) aller boire un café ensemble entre voisins. · 2 juin, 09:32 · Modifié